

Igor Porte

igorporte.com

email : contact@igorporte.com
téléphone : 0783734799
vit et travaille à Nantes

Mon travail est la traduction d'une expérience, celle d'une rencontre avec le paysage. Au travers de ces lieux qui me sont familiers ou à l'inverse totalement inconnus, la marche incarne le premier outil qui me permet d'éprouver mon environnement et d'en collecter ses fragments. Je prélève des matériaux désuets, des objets de mémoires, des échantillons sonores du paysage, ou encore des végétaux ; ces éléments que nos conventions culturelles peuvent percevoir comme anecdotique.

Je persiste à faire exister autrement, à revaloriser ce qui aurait pu être oublié, détruit, ou passé inaperçu. Ces débris qui témoignent de nos vies, que l'on ne regardait plus, que l'on n'entendait plus, basculent dans ce second souffle, entre une histoire évanouie, une poésie liée à la rencontre, et un champ de possibilités, de potentiel mais aussi d'apprentissage.

C'est en exploitant le potentiel sonore et physique de ces objets, au travers de leur résonance et de leur activation, que je prolonge leur l'existence et les saisis sous de nouveaux usages. Ils composent parfois, par leur coexistence, un paysage sonore et mouvant, habité par de multiples identités chargées du lieu dont ils proviennent.

Dans ces écosystèmes d'objets mécanisés, le regard, le son et la mémoire sont interdépendants, ils mobilisent notre écoute, jouent avec notre perception du temps et de l'architecture. Il demeure dans ces œuvres la volonté de partager une écoute, se rapprocher des choses, et de porter un nouveau regard sur une urbanité grandissante.

Animés, ces fragments rendu hybride véhiculent un désir de subsistance. Ils ouvrent une multitude de perspectives et d'interprétations rassemblant ainsi passé, présent et futur.

Un paysage mental, celui que nous créons ou recréons, d'après nos souvenirs, nos fantasmes et notre imaginaire.



Performance «Occam's Razor», Church Eric Ericsonhallen, 2019, (photo : José Figueroa)

Biographie

Artiste plasticien et musicien, Igor Porte manipule des field-recording, des matériaux naturels et des objets mécanisés dans ses compositions sonores et dans ses installations. Vivantes, ses oeuvres prennent la forme d'instruments de musique, d'installations animées, d'objets sonores.

Il prend également part à des performances en jouant une musique sensorielle, concrète et expérimentale. Igor Porte pratique le « field recording », il capte des sons et conçoit un répertoire avec lequel il nous donne à entendre et redécouvrir, des lieux et des espaces de la ville échappant parfois à notre attention, mais également certains spécimens naturels provenant des paysages qu'il traverse.

Nous retrouvons dans ses compositions sonores, autant que dans ses installations, son intérêt pour la marche et la collecte d'objets en milieu urbain et rural. Il cherche, manipule, écoute puis active des fragments issu de notre environnement afin de les percevoir autrement.

Dans ses performances, il associe ses enregistrements avec les instruments qu'il conçoit et des fragments de la nature, afin de dessiner un paysage avec l'ensemble de cette matière sonore. Igor Porte intègre dans sa musique les microcosmes qui nous entourent dans notre quotidien, pour nous plonger dans un voyage immobile avec des histoires sans images, créant ainsi un lien entre nos souvenirs et notre imaginaire.

Les interventions de Igor Porte incluent, une exposition collective « (Re)flux » à L'Atelier de la ville en bois à Nantes (2024), une exposition solo « Oasis » à la Gâterie à La Roche-sur-Yon, « Les arbres clepsydres » au Grand 8 de Bonus à Nantes ; une exposition collective « Bestiaire, les instruments inventés » (2021) au Stéréolux à Nantes ; Biennale ArtPress, Cité du Design, St Etienne (2020) ; Festival Archiculture, à ENSA Nantes (2016).

Il a participé à des performances, tel que, « The GROUND Sessions », à la Fondation Pinault, Palazzo Grassi, et à la 58e Biennale de Venise (2019); l'ouverture du CIMAM, Moderna Museet, Stockholm (2018); WITHIN, Printemps de Septembre, Toulouse (2018); Treatise #47, Radio Prun', Nantes (2017); FreeNoizeNight #13, Apo33, Nantes (2016).

Igor Porte a participé, à une résidence à l'Atelier Calder (Saché en 2024), à Recife (Bresil) dans un partenariat entre le MAMMAM, Usina de Arte (2022), au Lieu Unique (2021) ; et à la Sharjah Art Fondation, Cycles in 11 (2021).

Igor Porte travaille en collaboration avec Tarek Atoui depuis 2018, et a été assistant d'artiste pour Apo33, Nantes (2015-2017).

Igor Porte

né en 1991

vit et travaille à Nantes

email : contact@igorporte.com / site web : <http://igorporte.com/>

n. SIREN : 850 646 795

Lauréat du Prix des Arts Visuels de Nantes 2023

Lauréat - Collectif BONUS à Nantes 2021

Diplômes

Post-Master «Composing/Public/Space» mené par Tarek Atoui à la Royal Institute of Art à Stockholm en 2019

DNSEP Master «Construire les Mondes» à L'École Supérieur des Beaux Arts de Nantes Métropole en 2018

DNAP à L'École Supérieur des Beaux Arts de Nantes Métropole en 2016

Expositions, Performances, Résidences, Workshops

2024

Résidence de création
Atelier Calder
Saché

Performance sonore
Experimance Festival
Saarbrücken

Performance Sonore «Electric Beasts» avec Chloé Malaise
création de la Publication A2 #10
FRAC des Pays de la Loire
Nantes

2023

Exposition (solo) «Oasis»
La Gâterie
La Roche-sur-Yon

Atelier Pédagogique «The Hive» (de Tarek Atoui)
Lafayette Anticipation
Paris

Projet d'éducation artistique et culturelle «Paysages Sonores»
E.P. P.U. Ecole Pierre Stalder
Carquefou

Atelier d'exploration sonore
La nuit des Musées
FRAC des Pays de la Loire
Nantes

2022

Résidence de création
Usina de Arte
avec Galerie Paradise (Nantes), MAMMAM
et Officina de Brennan
Recife

Performance Sonore
Exposition «Le Soleil se couche au Nord-Ouest» de Caroline Bron
Le Grand 8 - Collectif Bonus
Nantes

2021

Exposition (solo) «Les Arbres Clepsydres»
Atelier 8 - Collectif Bonus
Nantes

Rendez-Vous Demain #2
avec Anne-Lou Vicente et Raphaël Brunel,
Sandrine Wymann, Guillaume Constantin
Le Grand Café
St Nazaire

Performance «The Ground Session»
avec Tarek Atoui, Matts Lindstrom, Youmna Saba
Fondation Pinault - Bourse de Commerce
Paris

Résidence à la Table
Le Lieu Unique
Nantes

«Weaver Loops», et la série «Piezos Hybrids»
Exposition «Bestiaire, Les instruments inventés»
Plateforme Intermédia, Stereolux - Apo33
Nantes

Résidence
Sharjah Art Foundation
Sharjah

2020

«Les Arbres Clepsydres», «Les Automates»
Biennale ArtPress des jeunes artistes «Après l'école»
Cité du Design, ArtPress, MAMC+
St Etienne

2019

Performance «The Ground Session»
Avec Tarek Atoui, Tomoko Sauvage,
Uriel Barthélémi, Alan Affichard, Rosario Sorbello
Palazzo Grassi
Venise

Performance «Shuffle Orchestra»
Avec Tarek Atoui, Sergey Filatov, Alan Affichard
The Hepworth Wakefield
Wakefield

Performance
avec Tarek Atoui et Composing/Public/Space
Eric Ericsonhallen
Stockholm

Performances d'ouverture
avec Tarek Atoui, Viviane Wang,
Julia Gherst, Sergey Filatov,
Shane Aspergren, et Alan Affichard
Giardino delle Vergini, et Fondation Iaspis, Biennale de Venise
Venise

Résidence
workshop, et série de performances
avec Tarek Atoui, Boris Shershenkov
VAC Foundation
Venise

2018

Performance d'ouverture
avec Tarek Atoui et Composing/Public/Space
CIMAM au Moderna Museet
Stockholm

Performance d'ouverture
avec l'oeuvre «WITHIN», duo avec Tarek Atoui
Le Printemps de Septembre
Toulouse

Performance
«Drum and Percussion»
Apo33
Nantes

Diffusion
Mémoire audio, «Le temps des autres espaces»
émission «Ultimate Radio Wave» sur Radio Prun'
Nantes

2017

Performance Live
de «Treatise #47» de Cornelius Cardew,
proposé par Keith Rowe
émission «Ultimate Radio Wave» sur Radio Prun'
Nantes

2016

Performance
«FreeNoiseNight #13» **Apo33**
Plateforme Intermédia
Nantes

Exposition Évanescence pour le Festival Archiculture,
«Les Arbres Clepsydres»
Galerie Loire, l'ENSA
Nantes

Expériences Professionnelles

En collaboration avec l'artiste Tarek Atoui depuis l'année 2018

2023

Montage et production
solo show de Tarek Atoui
«The Drift», IAC
Lyon

2022

Production
«The Whispered Pulses»
«Todos Juntos», Kurimanzutto
New York

Montage et production
solo show de Tarek Atoui
«The Whisperers», Flag Art Foundation
New-York

Montage et production
«The Whispering Playground» de Tarek Atoui
Kucuk Mustafa Pasa Hamam, 17e Biennale d'Istanbul
Istanbul

Montage et production
«The Whispered Pulses» de Tarek Atoui
Laguna Gloria, The Contemporary Austin
Austin

Montage et production
«The Whisperers» de Tarek Atoui
Suzanne Deal Booth / FLAG Art Foundation Prize
The Contemporary Austin
Austin

2021

Montage et production
«The Whisperers» de Tarek Atoui
Galerie Chantal Crousel
Paris

2020

Recherche et production
«Water's Wintess» de Tarek Atoui
Fredericianum
Kassel

Montage et production
solo show de Tarek Atoui
«Cycle in 11», Sharjah Art Fondation
Sharjah

2019

Montage et production
«Within» de Tarek Atoui
«Infinite Ear», CentroCentro
curateur : Council Art
Madrid

Montage et production
«The Wave/Glitter Beats and Wild Synth» de Tarek Atoui
«If the Snake», Okayama Art Summit
curateur : Pierre Huyghe
Okayama

Montage et production
«Shuffle Orchestra» de Tarek Atoui
«Everyone has imagination», Yorkshire Sculpture International
The Hepworth Wakefield

Montage et production
«The Ground» de Tarek Atoui
«May Your Live in Interesting Times», Biennale de Venise
Arsenal, Giardini
Venise

2017

Assistant d'artiste
«Thêta Phantom»
et «Databytes Love Machine» de Julien Ottavi
Nantes

2015

Médiateur Culturelle
«Subteature Continuum» de Apo33
Plateforme Intermedia, Stéréoluxe
Nantes

Technicien Son
performance de Keith Rowe
«FreeNoiseNight#10», Apo33
Plateforme Intermedia, Stereoluxe
St Nazaire et Nantes

2014

Assistant d'artiste
Pierre Labat
Laurette Atrux-Tallau
L'Art dans les Chapelles



The Wild Fusion Room, 2024, Atelier Calder

The Wild Fusion Room

2024

Installation sonore et végétale
plantes, mobilier, tapis, dispositif audio, électronique et mécanique

Le projet nommé «Wild Fusion Room» a pour objectif de favoriser l'intégration du vivant au sein d'objets issus de l'espace domestique et privé. Un mobilier portant avec lui des souvenirs, un héritage familial, un vécu, est transformé pour accueillir, s'affilier et fusionner avec les végétaux.

Dans cette chambre redessinée par des composants en hybridation, des éléments de la nature cohabitent, et se mêlent avec des objets manufacturés, électroniques et sonorisés.

Cette pièce crée une rencontre entre un paysage sonore et un paysage végétal, à la fois orienté vers le monde «extérieur», lointain, inaccessible, et la sphère intime, tournée vers elle-même, en rupture avec le dehors.

Incorporé dans le mobilier, un écosystème électronique contribue à créer une porosité entre les paysages afin de les donner à voir et à entendre sous différentes échelles. Au travers de ces objets, transparaissent des sons animal ou végétal, et de matériaux naturels, tout issus du territoire. Cette mixité de végétaux, d'objets et de sons dresse une scène vivante, mouvante et animée.

De multiples recherches tel que celles portées sur les mécanismes de perception chez les plantes et particulièrement sur la *Desmodium Gyranis* («plante dansante»), ou encore plus récemment sur la sensibilité des plantes aux sons et l'émission de sons par les plantes, ont mis en lumière leur intelligence et leur individualité. La capacité d'écoute et la réceptivité des plantes face à leur environnement démontrent qu'il est indispensable de repenser notre influence sur l'environnement, notre écologie sonore et notre urbanité qui découlent aujourd'hui de la société, de nos activités et de notre architecture.

La fonction de cet espace est donc de renforcer nos liens avec le vivant et le non-vivant, basculer de l'état d'indifférence à un état d'éveil.

Tous les deux particulièrement sensibles aux ondes, à la vibration, au toucher, l'humain et le végétal comportent de nombreux points communs et ne restent pas indifférents face au monde qui les entoure. Cette chambre aspire à devenir un terrain d'épanouissement pour que la végétation pénètre, s'unifie, et se combine, pour finalement fusionner avec la structure et les matériaux.

La présence du mobilier conforte une approche contemplative, soutient un apprentissage et une redécouverte de notre environnement tout en gardant sa fonction et ses usages ; De refuge, d'asile, de repos et surtout de conservation et de transmission.

Cet écosystème d'objets est une base pour dresser un point d'écoute et d'observation, en préservant le confort d'un habitat, ici dédié à l'épanouissement des plantes.

Tandis que les spécificités physiques et acoustiques des végétaux, sont révélées par le mouvement et le toucher ; des microphones nous dévoilent en direct une autre dimension des échantillons collectés, des détails et caractéristiques habituellement imperceptibles pour nos oreilles sont susceptibles d'être écoutés, étudiés et contemplés.

«The Wild Fusion Room» est un lieu où l'humain pourrait potentiellement changer d'état, débrider sa perception, remodeler son approche face au monde qui l'entoure.

Face à une urbanité grandissante, et une familiarité avec la nature qui se raréfie, cette chambre constitue un refuge, mais aussi un lieu où demeure l'héritage d'un paysage qui s'estompe et que l'on cherche à préserver.



The Wild Fusion Room, 2024, Atelier Calder



The Wild Fusion Room, 2024, Atelier Calder



The Wild Fusion Room, 2024, Atelier Calder



The Wild Fusion Room, 2024, Atelier Calder



The Wild Fusion Room, 2024, Atelier Calder



Oasis, 2024, La Gâterie

Oasis

2024

Installation sonore

plantes divers, inox, metal, écorce, palmier, mineraux et roches divers, bois flotté, dispositif audio et électroniques, hauts-parleurs, moteurs, «piezos hybrides», fields-recordings

Vibrante de vies, cette « oasis » constitue pour Igor Porte un refuge mais aussi un terrain où il tente de tisser, par les sens, une relation avec le paysage. Face à une urbanité grandissante, cette oeuvre revisite et questionne notre rapport à l'espace et au vivant.

Recherchant une approche sensorielle et physique du paysage, l'artiste fait glisser notre attention vers des fragments provenant de ses voyages et de son quotidien, afin de nous faire percevoir la richesse sonore et la singularité de ces éléments de la nature.

Intégrant le public au coeur d'un écosystème hybride, végétal et électronique, cette installation vivante façonne les sons sous le prisme de l'acoustique des matériaux de notre environnement.



Oasis, 2024, La Gâterie



Oasis, 2024, La Gâterie



Oasis, 2024, La Gâterie



Les Arbres Enchantés

2022

Installations sonores

Machaerium Aculeatum Raddi, microphones, hydrophone, « Piezos hybrides », ordinateur, interface audio, hauts-parleurs, Bromélia, gousse de Palmier, feuille de Palmier, fibre de Cocotier

Le végétal est perpétuellement tourné vers l'extérieur, il garde sous ses couches les marques d'un monde mouvant.

« Enchantés », ces arbres font réapparaître des fragments du passé. Comme absorbés par leurs respirations amples et répétés, les événements sonores qui se déroulent aux alentours sont captés dans des phonographies de 60 secondes.

Dans un second souffle ces réminiscences sonores resurgissent parmi les arbres, changeant ainsi notre perception de l'espace et du temps.

Semblables à des fantômes, les échos du passé perdurent au travers de l'architecture végétale.

Les sons évanoui réapparaissent, renouvelant la rencontre, ou en en créant de nouvelles avec les turbulences des éléments (pluie, vent...), et ceux qui habitent les lieux (oiseaux, humains, chiens, organismes marins...).

Lié avec le paysage par notre présence, notre existence se prolonge jusqu'à ce que nos dernières empreintes sonore s'évanouissent dans un echo lointain.

Içi s'incarne le passé, il imprègne ces arbres, et nous offre une nouvelle occasion d'appréhender les mondes anecdotiques qui nous échappent.





Les arbres enchantés, 2022, Usina de Arte



Les Piezos hybrides

2020 2024

série

piezos, végétaux, matériaux divers

Cet outil de captation sonore par contact nous laisse percevoir autrement les sons au travers des matériaux naturels.

Le bois, les écorces, les os, les plumes et autres éléments concrets dotés d'une qualité phonique singulière, nous font découvrir par le toucher, des textures, des acoustiques et les sonorités de l'environnement et des objets qui nous entourent.

L'écoute change d'échelle et plonge dans les détails subtils et macroscopique des fragments de la nature.



Les piezos hybrides, 2021



Les piezos hybrides, 2021



Les Arbres Clepsydras

2020

dimensions variables

structure en métal, plateforme en bois, bols en aluminium, fragments d'objets divers

Cette scène contemplative s'anime d'un flux continu de notes lorsqu'on l'alimente en eau. L'impact des gouttes sur les objets laisse émerger un paysage sonore où le temps s'oublie.

Au fil du temps, les notes s'atténuent suivant un rythme qui s'allonge dans le temps jusqu'à s'estomper, créant ainsi une composition sonore évolutive.

Fixé sur une plateforme en bois, chaque arbre est constitué de branches métalliques dont l'extrémité accueille un bol. Percés dans leur fond les bols laissent échapper des gouttes d'eau qui, tombant sur les objets les font sonner.

Placé dans une position bien précise sur ces plateformes servant de «terrain de partition», ces objets devenus instruments de musique vont définir la forme des arbres et la composition sonore.

Chaque bol possède une rythmique qui varie dans le temps en fonction de la quantité d'eau dont il dispose, et la hauteur des branches permet de choisir l'intensité des gouttes.

Il est donc possible de produire des combinaisons entre les branches, les bols, les instruments pour faire émerger de nouvelles mélodies.



Les arbres clepsydras, 2020, Biennale Artpress des jeunes artistes, Cité du Design, à St Etienne. (photo: Fabrice Roure)

<http://igorporte.com/les-arbres-clepsydras.html>



Les arbres clepsydres, 2021, Le Grand 8, Collectif Bonus



Les automates Mémoires volatiles

2020
dimensions variables
fragments d'objets, moteurs, piles

Chaque jour je ramène avec moi ces petits riens que j'aperçois sur mon passage. Ils deviennent les souvenirs d'un paysage, la mémoire d'un lieu visité ou d'une rencontre. Certaines reliques m'ont été léguées en vue d'échapper à l'oubli grâce à leur activation. elles incarnent les lieux dont elles proviennent, et dessinent une nouvelle identité métissée dans l'union de ces fragments qui les composent.

Le parcours emprunté par ces objets hybrides et mécanisé est conditionné par leur instabilité et l'irrégularité de leur architecture naturelle.

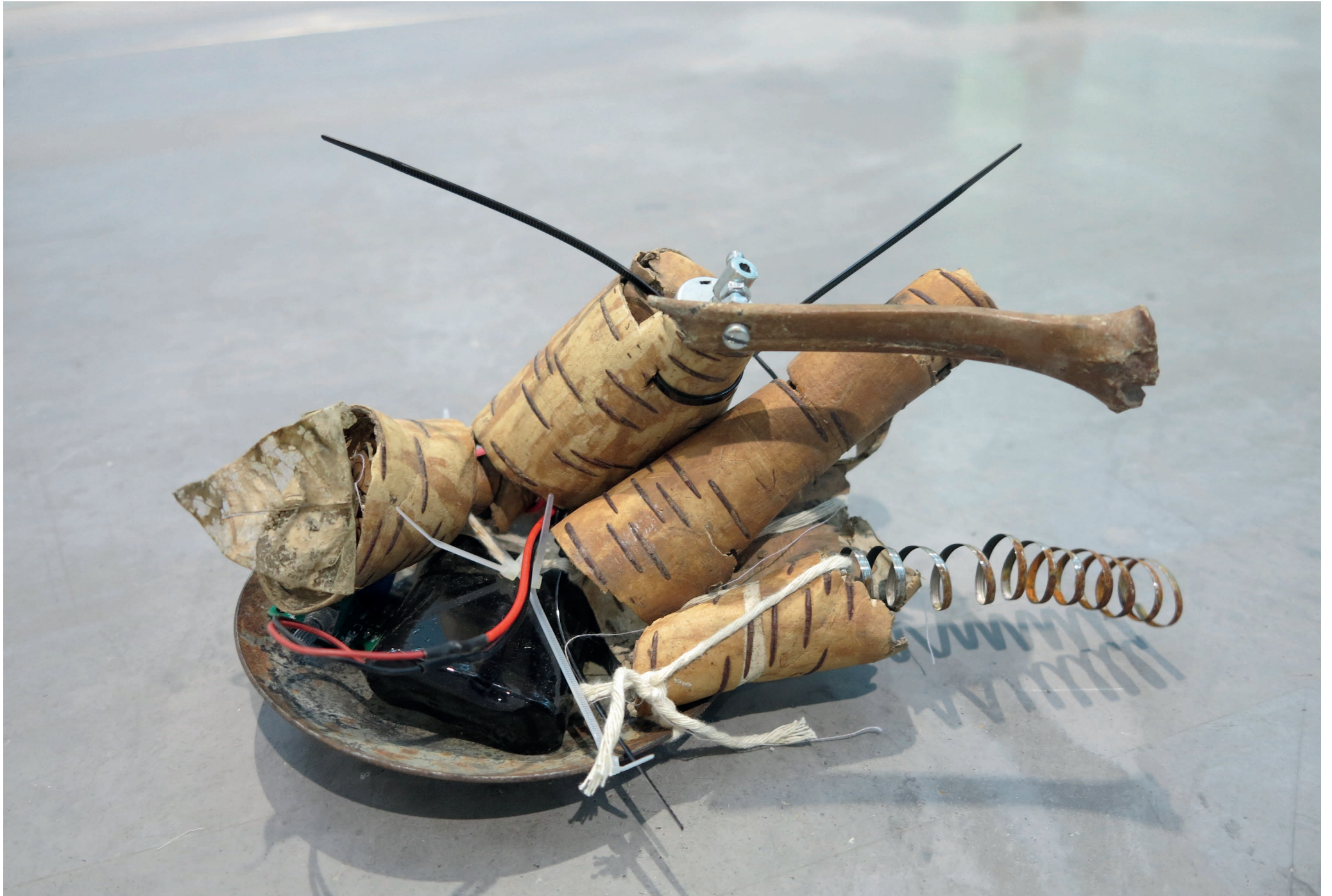
C'est ce déséquilibre qui va induire un enchaînement de sons à la rythmique singulière qui déterminent le caractère et l'identité sonore de l'automate.

Dans cette errance, ils se déplacent à leur rythme jusqu'à l'épuisement, tel une créature cherchant à faire une nouvelle rencontre.



Les automates, 2020, Biennale Artpress des jeunes artistes, Cité du Design, à St Etienne

<http://igorporte.com/mémoires-volatiles-les-automates.html>



Les automates, *Hybridation n.2*, 2020, Biennale Artpress des jeunes artistes, Cité du Design, à St Etienne



Les automates, 2020, Biennale Artpress des jeunes artistes, Cité du Design, à St Étienne.



Weaver Loops

2020

110 x 16 x 14 cm

sipo, métal, micros pickups, micros piezos, hauts-parleurs.

Cette guitare revisitée est un instrument fonctionnant sur un système de deux larsens* produits simultanément.

Le son de chaque trio de cordes est à la fois capté par un micro pickup (microphone de guitare électrique) et un micro piezo (microphone captant la vibration de la matière).

Ces deux microphones renvoient directement le son capté dans les transducteurs positionné à chaque extrémité de l'instrument.

Cette boucle de vibrations produit par les larsens se retrouve mélangée et amplifiée dans le corps de l'instrument.

Les vagues de vibrations vont donc influencer les sons sont capté par les micros, et finalement transformer l'oscillation des cordes et la vibration de l'inox.

Les sons peuvent à la fois être modelés en absorption la vibration par le toucher, l'altération de la tension, ou par l'utilisation d'accessoire de différentes qualité et doté d'une forme irrégulière.



*Larsen: phénomène physique de réaction acoustique. Cet effet se produit lorsqu'un haut-parleur se situe à proximité d'un micro. Il se crée alors un phénomène de boucle, une action de retour. Cette boucle produit un signal ondulatoire qui augmente progressivement en intensité.

extrait : <https://vimeo.com/517290784>

<http://igorporte.com/les-instruments.html>



Exposition Bestiaire, les instruments inventés, 2021, Nantes



The walking sounds

2019

50x57x41 cm

flightcase modulable, sound-system, batterie 12V, table de mixage, instruments divers, microphones divers

De ce désir de voyager au travers des sons, j'ai réalisé cette pièce « The walking sounds » afin de pouvoir fondre mes sons rapportés dans les espaces que je traverse et dans lesquelles je fais escale.

J'emploie souvent les termes d'« hétérotopie sonore » pour définir mes compositions, car elles associent et mêlent de multiples identités, et de multiples espaces où une multitude d'évènements se déroulent. Ces connections constituent pour moi une fiction, un nouveau lieu dans lequel nous sommes continuellement en déplacement, comme si nous suivions un narrateur dans son voyage.

La construction d'un système de diffusion itinérant, à l'image d'un soundsystem, était pour moi dans le prolongement de ce désir de m'intégrer dans n'importe quelle espace public. Le soundsystem est par définition une installation sonore destinée à la musique de rue ou dans des espaces sans équipement, il occupe et fait vivre les espaces publics.

Il était donc important pour moi de pouvoir réunir en un seul corps, les outils et les instruments nécessaires à la composition.

Diffuser en manœuvrant mon soundsystem me permet de moduler des sons à travers l'architecture des bâtiments, la forme des rues et des places. Les sons naviguent d'un endroit à l'autre, changeant d'amplitude et de tonalité selon l'espace, jusqu'à donner l'illusion de la présence de ce que nous entendons.

Introduire des sons venant d'ailleurs ouvre l'espace à un autre paysage en se nourrissant de l'acoustique que offre l'architecture. Ce lieu utopique n'existe que dans le temps que constitue la performance et prend en partie forme avec ce soundsystem.

Le son des instruments nouveaux, d'objets détournés, et la diffusion de sons concrets originaires d'autres lieux viennent se mêler avec une part du réel, et forment entre elles un « espace autre », les fondements d'un lieu articulé par les sons.

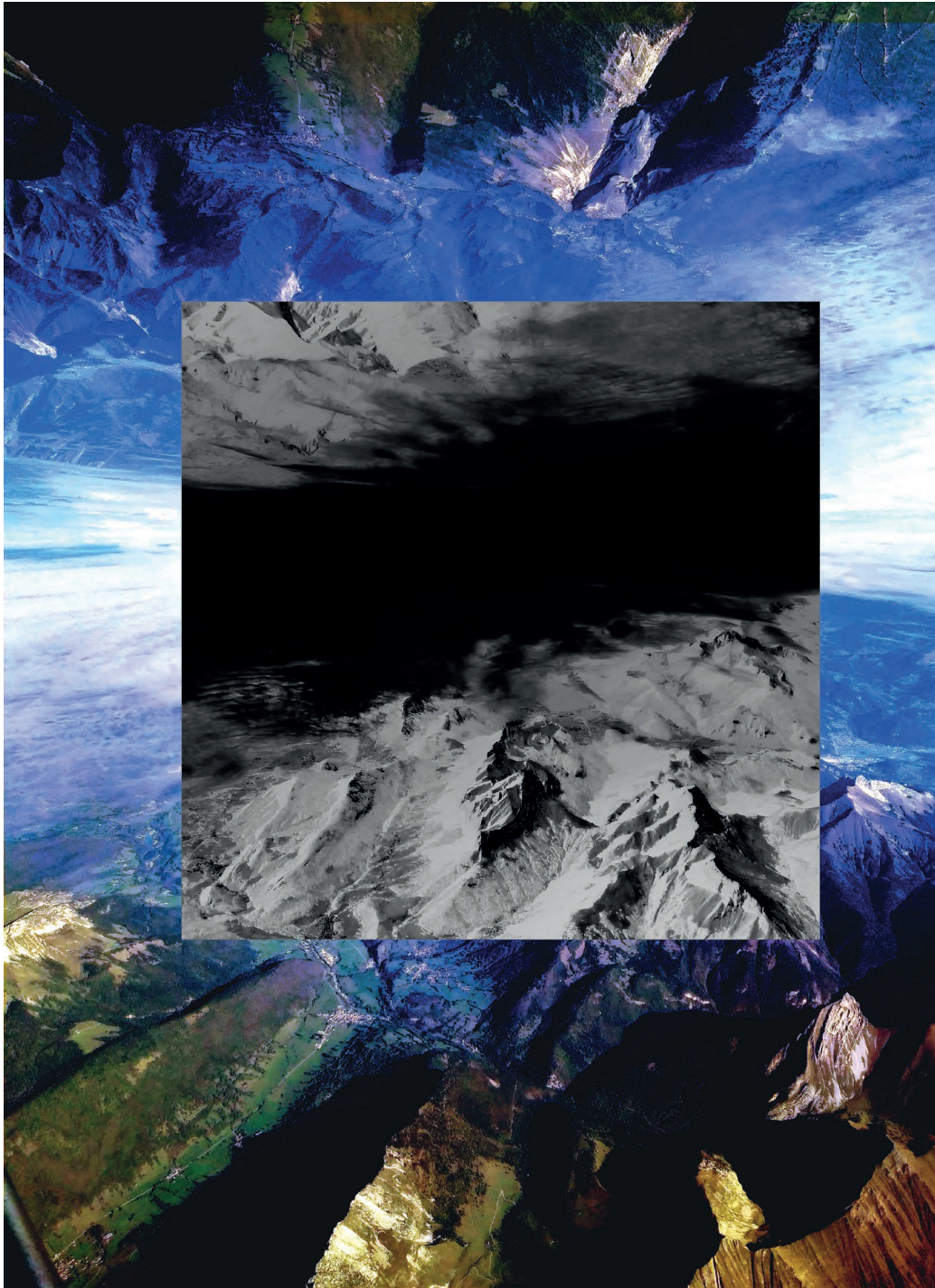
Le déploiement dans la rue des caissons, et des speakers, crée un point central dans l'espace d'écoute. Ces caissons deviennent les fondations éphémères d'un paysage impalpable que les sons façonnent et délimitent, une « hétérotopie sonore ».



The walking sounds, Série de performances itinérantes, 2019, Venise.



The walking sounds, Série de performances itinérantes, 2019, Venise.



Compositions sonores

Proposition d'écoute :

- Le soleil se lève au Nord-Ouest, 17:49, 2022
- *Time machine*, 1:28, 2019
- *Hétérotopie sonore*, 7:21, 2018

Vous pouvez écouter mes compositions sonores via les liens en bas de page.

<http://igorporte.com/les-compositions-sonores.html>

<https://soundcloud.com/igor-porte>

Le (par)cours des choses¹

De qu(o)i est-on fait ? D'où vient-on ? Les origines informent l'existence de tout être et de toute chose, qui ne cesse d'avancer et d'évoluer au fil du temps. Les compositions sculpturales et sonores d'Igor Porte procèdent d'une quête d'identité qui se rapporte moins à soi qu'au monde qui l'entoure et qu'il arpente en même temps qu'il l'éprouve. Guidé par l'écoute comme état d'attention ultime à l'environnement² dans lequel il se trouve, il re(cu)père, tel un chasseur-cueilleur, des objets et matériaux hétérogènes – et les sons qu'ils sont susceptibles de produire – qui restent, résistent³. Chargés d'histoire(s) et de mémoire mais aussi de futurs potentiels, ces fragments issus de la ville-monde apparaissent comme autant de signes, de traces ou encore d'indices⁴ d'un état intermédiaire des espaces, des temps et des choses *en cours*.

À ce geste de prélèvement à la portée poétique et politique⁵ succède la mise en relation de ces éléments qui font l'objet de manipulations, de modifications en vue de constituer de nouvelles (id)entités composites, hybrides, en mouvement et en transformation. Par ses gestes, l'artiste leur insuffle une seconde vie, les *anime*. Tantôt greffées de moteurs et autres technologies électroniques, ces créations intégrant le son et/ou le mouvement se font ici créatures automates dessinant dans l'espace leur propre parcours, erratique ; là, elles deviennent des instruments revisités jouant leurs mélodies aléatoires au fil des gestes qui les accompagnent. Pour faire entendre leur musique – pour ne pas dire leur « voix » –, *Les Arbres cley-sydres* sont arrosés, ou plutôt abreuvés régulièrement, comme une manière de prendre soin de ce qui est simultanément soumis à un nouvel usage et avec, une nouvelle usure qui fait évoluer la plasticité visuelle et sonore de cette installation tel un paysage protéiforme et changeant.

C'est à cette puissance de *transformation* qu'Igor Porte nous rend, à notre tour, attentifs et sensibles au sein des *étendues* qu'il met en place, (re)créant ainsi les conditions d'une rencontre, d'une relation à des formes de vie plurielles, mêlées. Ménageant des espaces-temps suspendus qui viennent rompre avec la vitesse des flux constants qui nous entourent et nous traversent, il nous fait prendre la mesure de la continuité du changement, du vivant, de sa force comme de sa fragilité.

¹ Ce titre est un clin d'œil à la célèbre vidéo de Fischli et Weiss, *Le cours des choses* (1987-1988), qu'Igor Porte évoque en tant qu'œuvre de référence dans sa démarche artistique, du fait de son rapport à des principes d'organisation et d'articulation d'objets et de matières diverses en même temps qu'à un enchaînement de gestes et d'événements, et la perte de contrôle potentielle que cela induit.

² De Nantes, où il vit et travaille, à Montréal en passant par Venise, Igor Porte s'intéresse aux espaces urbains et plus particulièrement en friche. L'usage ici du terme générique « environnement » vient souligner l'attention que l'artiste porte aux bouleversements écologiques que *nous* (toutes espèces confondues) traversons.

³ Parmi ces éléments au rebut et autres « rejets » viennent notamment se mêler contenants métalliques, os, corail, écorce de bois, mais aussi végétaux rescapés, contenant les germes d'une autre vie.

⁴ Voir Ginzburg Carlo, « Signes, traces, pistes » Racines d'un paradigme de l'indice », *Le Débat*, 1980/6 n° 6, p. 3-44. DOI : 10.3917/deba.006.0003 <https://www.cairn.info/revue-le-debat-1980-6-page-3.htm>

⁵ « Politique dans le sens grec de *polis*, la ville comme un lieu de sensations et de conflits d'où l'on peut extraire les matériaux pour créer des fictions, de l'art et des mythes urbains. » Francis Alÿs, *Walks / Paseos*, Museo de Arte Moderno, Mexico / Museo Regional de Guadalajara, 1997, p. 17.